

## LA GRANDE FAUNE DE TARENTEISE

La conférence qui vous est proposée ce soir correspond avant tout à la passion d'un homme pour la biodiversité du territoire où il est né et où il vit depuis plus d'un demi-siècle. Au cours des années, en parcourant la montagne en tous sens, en restant toujours curieux des manifestations de la vie sur le moindre mètre carré de terrain, il a accumulé des connaissances sur la faune et la flore locale. Ces connaissances, il les a bien sûr complétées grâce à la lecture de nombreux ouvrages spécialisés. Aujourd'hui, Martial a choisi de vous parler des animaux que chacun d'entre vous a sans doute croisés un jour ou l'autre au cours d'une randonnée, en allant ramasser des champignons ou parfois plus simplement au coin de son jardin.

Le monde animal étant un vaste sujet, le choix s'est porté sur les mammifères de grande taille ce qui permet de réduire le nombre des espèces dont nous allons vous parler. L'exposé ne prétend pas à une approche scientifique du sujet. Le but est de vous faire découvrir ou re-découvrir qui sont ces animaux et comment ils vivent dans notre milieu montagnard, même si, précisons le, certaines de ces espèces ne sont pas exclusivement montagnardes.

**Voici donc nos compagnons d'un soir : les chevreuils, les cerfs, les sangliers, les mouflons, les bouquetins, et enfin les chamois.** Selon la nomenclature de Linné, tous ces animaux font partie de l'embranchement des vertébrés, de la classe des mammifères, du super ordre des ongulés et enfin de l'ordre des artiodactyles (c'est-à-dire qui ont deux doigts porteurs à chaque membre).

### LE CHEVREUIL

SOUS ORDRE	ruminants (herbivores pourvus d'une panse et pouvant ruminer)
SUPER FAMILLE	élaphoïdes
FAMILLE	cervidés (qui possède des cornes rameuses et caduques)
SOUS FAMILLE	capréolidae
GENRE	Capréolus
ESPECE	capréolus
SOUS ESPECE	capréolus (chevreuil d'Europe) Pygargus (chevreuil de Sibérie)

Des cousins : sous famille – Odocoïlinés : cerf de Virginie ou cerf à queue blanche ou chevreuil américain (white tail), c'est le bambi de Walt Disney.

Hydropotins : l'hydropote, petit cervidé, 52 cm au garrot, 13 kg, vit en Chine et Corée. Il n'a pas de bois mais des canines à la mâchoire supérieure pouvant atteindre 7 cm de long. Il a été introduit en Grande-Bretagne où il reste quelques individus ; en France, on a fait un essai dans le Limousin, ce qui fut un échec.

Moschinés : porte-musc, petit cervidé, 53 cm au garrot, 10 kg, vit de la Sibérie aux Indes, en Chine et dans l'Himalaya. Il n'a pas de bois mais des canines de 7 à 8 cm de long.

Muntiacinés : muntjac, petit cervidé, 50 cm au garrot, moins de 10 kg, vit en Inde, Chine, Indonésie, Java, Sumatra et Bornéo. Il possède de tous petits bois et des canines à la mâchoire supérieure.

Ses dénominations :

De 0 à 6 mois il se nomme : faon  
De 6 à 12 mois « chevillard

Au delà, le mâle « brocard  
la femelle « chevrette

Il a une hauteur moyenne au garrot de 60 à 70 cm, une longueur de 1 m à 1.2 m, il n'a pas de queue. Le poids moyen des mâles va de 18 à 35 kg et 15 à 30 pour les femelles.

Le rut a lieu du 15 juillet au 15 août, la gestation dure 280 jours (avec une pause embryonnaire) et les naissances s'échelonnent du 1<sup>er</sup> mai au 20 juin. Il y a un ou deux petits, exceptionnellement trois, et une seule fois par an. La maturité sexuelle se situe vers 15 mois, 2 ans.

Il y a deux mues par an : au printemps le pelage devient roux vif, à l'automne gris brun. Le faon a un pelage tacheté pendant 2 mois.

La tache blanche du fessier s'appelle le miroir ; celui-ci est de forme différente suivant le sexe.

Le chevreuil, uniquement le mâle, porte des bois sur la tête ; ils poussent sur des pivots osseux. Les bois sont des productions osseuses pleines et caduques. Ils tombent de début octobre à début décembre. La repousse, immédiatement après la chute, se prolonge durant 3 mois.

Le bois s'appelle le merrain qui peut avoir 1, 2 ou 3 andouillers. Comme il y a deux bois, le chevreuil est soit daguet (ou assassin), 4 cors ou 6 cors.

Les bois constituent le trophée.

Le chevreuil a 32 dents ; il a sa denture définitive à 2 ans. Sa troisième prémolaire est trilobée jusqu'à 12 mois, ce qui permet de confirmer son jeune âge, puis bilobée ensuite. Passé la première année, on détermine son âge en examinant l'usure des molaires.

Le chevreuil est un animal de sous-bois, il se nourrit de  $\frac{3}{4}$  de ligneux et  $\frac{1}{4}$  de semi-ligneux.

Le chevreuil est considéré comme vieux à 8 ans et peut vivre jusqu'à 10/12 ans.

Le chevreuil aboie, ses excréments s'appellent les moquettes.

Il semble que le chevreuil ait toujours été présent en Savoie en tout petit nombre mais pas nécessairement en Tarentaise. Le chevreuil est arrivé dans le secteur de St Paul dans les années 1970. Pour accélérer son implantation, il a été effectué des lâchers de quelques couples dans les années 1975-80.

En fin des années 90, les populations explosent ; on voit le petit cervidé partout, certains commencent à se plaindre des dégâts qu'il occasionne : les sapins, les rosiers et même en fin d'hiver, il vient manger dans les jardins potagers. Au début des années 2000, on peut estimer le nombre de bêtes sur la commune à plus de 300. Dès 2002, on commence à trouver des animaux malades ou mourants qu'il faut achever. En 2002, à St Paul, on en trouve 20 crevés, idem en 2003.

La chute des effectifs est spectaculaire dans notre commune. A quoi est-elle due ? maladie ou prédateurs, peut être les deux à la fois. En ce moment il y a environ une quarantaine d'individus.

## LE CERF

Reprenons la nomenclature linnéenne : il appartient au

SOUS ORDRE ruminants

SUPER FAMILLE élaphoïdes

FAMILLE cervidés (la famille des cervidés comprend 17 genres, 40 espèces et 200 sous-espèces ; nous n'évoquerons pas tout. En effet nous aurions pu aussi ajouter les rennes, les daims, les élans...)

SOUS FAMILLE cervinés

GENRE Cerfus

ESPECE élaphus (rusa, sika, rucervus, przewalskin)

SOUS ESPECE hypélaphus (cerf d'Europe)

scoticus (cerf d'Ecosse)

atlanticus (cerf de Norvège)  
elaphus (cerf de Suede)  
hispanicus (cerf d'Espagne)  
corsicanus (cerf de Corse)  
canadensis (wapiti)

Ses diverses dénominations :

De 0 à 6 mois	il se nomme :	faon
De 6 à 12 mois	«	hère
De 1 an à 2 ans	«	le mâle : daguet
«	«	la femelle : bichette
Au delà, le mâle	«	cerf
la femelle	«	biche

Il a une hauteur moyenne au garrot de 1.10 à 1.40 cm, une longueur de 1 m à 1.2 m, il n'a pas de queue. Le poids moyen des mâles va de 120 à 200 kg et 60 à 130 pour les femelles.

Le rut a lieu du 1 septembre au 15 octobre ; la gestation dure 240 jours et les naissances s'échelonnent du 30 avril au 30 juin. Il y a un petit, exceptionnellement deux, et une seule fois par an. La maturité sexuelle se situe vers 15 mois, 2 ans.

Il y a deux mues par an : au printemps le pelage devient rouge, à l'automne gris brun. Le faon a un pelage tacheté pendant 2 mois.

Les bois du cerf sont de même nature que ceux du chevreuil et là aussi seul le mâle en est pourvu. Ils tombent de début avril à début juin. La repousse est également similaire à celle des bois du chevreuil.

Le bois s'appelle le merrain qui peut avoir 1 à 7, 8 andouillers. Comme il y a deux bois, le cerf est soit daguet (ou assassin), 14 cors ou 16 cors.

Les bois constituent le trophée.

Le cerf est un animal de grande forêt dégagée, il se nourrit de 60% d'herbacées et 20% de ligneux et semi-ligneux.

Le cerf brame ; ses excréments s'appellent les fumées.

Le cerf est arrivé en Basse Tarentaise à la fin des années 1990 après qu'il ait été effectué des lâchers de quelques couples sous l'égide d'un groupement intercommunal de chasse. St Paul avait choisi de ne pas s'associer à cette opération. En effet l'animal peut commettre de gros dégâts dans la forêt et dans les cultures. Sur ce dernier point, St Paul avait déjà suffisamment de soucis avec les sangliers. Néanmoins, l'animal ne connaissant pas les limites communales, il s'est vite adapté à notre territoire où il est en voie d'expansion.

Pour la saison 2006-2007 les chasseurs se sont vu attribuer l'autorisation de prélever un « daguet ».

Sur St Paul, on estime la population actuelle à une trentaine d'individus.

En Savoie le cerf est présent essentiellement en Maurienne et en Tarentaise où il avait été réintroduit à partir des années 1960. Ses effectifs ont surtout augmenté dans la décennie 1990. En 2006, on estime à environ 3000 la population savoyarde de cerfs et biches.

## **LE SANGLIER**

Toujours selon la nomenclature linnéenne, il appartient au sous ordre des suiformes, à la famille des suidés (porcins), au genre « Sus » et enfin à l'espèce « scrofa ». Le sanglier autochtone appartient à la sous espèce « scrofa », celui de Corse appartient à la sous espèce « méridionalis ».

Notre sanglier a des cousins appartenant à d'autres espèces, en voici quelques uns.

verrucosus (sanglier à verrues) : Îles du sud-est asiatique  
 barbartus : Malaisie, Java, Sumatra, Bornéo.  
 Pécari à collier, 30 kg max : Amérique.  
 Pécari à lèvres blanches, 50 kg : Amérique.  
 Babiroussa, 60 à 70 kg : quelques Îles d'Indonésie.  
 Hylochère, 230 à 250 kg : Afrique équatoriale.  
 Phacochère, 150 kg, canines pouvant atteindre 60 cm : Afrique.  
 Potamochère : Afrique.  
 Sanglier pygmée, 25 cm de haut max.:Himalaya, Népal.

A chaque âge, le sanglier prend un nom différent qui dépend également de son sexe.

De 0 à 6 mois il se nomme :	marcassin
De 6 à 12 mois «	bête rousse
De 1 à 2 ans «	bête de compagnie
De 2 à 3 ans, le mâle «	ragot
la femelle	laie ragote
De 3 à 4 ans, le mâle	tiers an
De 4 à 5 ans «	quartanier
De 5 à 6 ans «	vieux sanglier
Plus de 6 ans «	grand vieux sanglier
De 3 à 6 ans la femelle	laie
Plus de 6 ans «	vieille laie

Le sanglier a une hauteur au garrot pouvant aller jusqu'à 90 cm et une longueur pouvant aller jusqu'à 1.6 m. Le poids moyen des mâles adultes va de 150 à 180 kg et 90 kg pour les femelles. Le rut a lieu du 15 novembre au 15 janvier, la gestation dure 160 jours, soit 4 mois et les naissances ont lieu du 15 mars au 15 mai. Il y a de 1 à 8 petits et une seule fois par an. La maturité sexuelle se situe vers 1 an, seulement si la femelle fait au moins 35 kg. Il y a deux mues par an : en mai, il prend son pelage d'été avec des soies courtes et claires, à l'automne, dès octobre il se pare d'une bourre laineuse isolante et les soies allongent et noircissent. Sa couleur varie du noir au gris argenté. A la naissance, le marcassin est beige rayée de brun sombre et le reste jusqu'à 3 mois. Ensuite il devient brun roux jusqu'à un an.

Le sanglier possède 44 dents. Jusqu'à deux ans on peut déterminer l'âge de l'animal avec précision grâce à cette dentition. Ensuite on regarde l'usure des molaires. Les dents les plus remarquables sont les canines, qui constituent le trophée : la mâchoire supérieure porte les « grès » et l'inférieure les « défenses ».

L'âge maximum se situe vers 15 ans

Le sanglier se nourrit de n'importe quoi, c'est un omnivore, mais à 90 % sa nourriture est végétale.

Le sanglier grogne ou sicle, ses excréments s'appellent les laissées ; les oreilles : les écoutes, les testicules : les suites.

Il y a un vocabulaire spécifique lié au sanglier. Mesdames pour vous le boutis est une technique de broderie provençale, et bien chez le sanglier c'est la trace qu'il laisse sur le sol avec son boutoir, son groin.

Le sanglier, n'a pas toujours été aussi abondant qu'aujourd'hui. Vers 1900, il n'y en a pratiquement pas alors qu'à la fin des années 20 sa prolifération commence à poser problème. En 1928 le préfet ordonne l'organisation de battues sur les communes de Grignon, Monthion, Notre Dames des Millières, Sainte Hélène sur Isère et Bonvillard. Mais soit qu'il n'ait pas proliféré autant qu'on le dit, soit que les chasseurs ne soient pas très efficaces, aucun n'est abattu.

L'hiver 1933/1934, à Esserts-Blay, on parle d'invasion des sangliers. Les journalistes locaux sont inspirés ; on peut lire : « A cause du peu de neige, les sangliers rescapés des émouvants et foudroyantes battues qui ont eu lieu à Monthion, les Millières et Grignon ont traversé la montagne par la forêt du Prarion et sont descendus en trombe sur notre commune. Actuellement, ils rodent autour des maisons la nuit, il faut faire une battue au plus tôt. »

Puis quelques jours plus tard : « *A la demande des chasseurs des environs et surtout d' Esserts-Blay, une battue générale va être organisée, et bientôt, du col de Basmont à la forêt de Rhonne, une grande bataille va être livrée* ». On ne sait pas qui sortit vainqueur de la bataille !

Dans les années 1943/1944, une épidémie de fièvre aphteuse décime les sangliers, il faudra quasiment 20 ans pour qu'ils réapparaissent de nouveau.

En Vanoise, c'est le dernier venu des ongulés sauvages

Le sanglier cause de sérieux dégâts aux cultures, en effet pour se nourrir il fouille le sol, à la recherche de tubercules, de vers ou de rongeurs. On dit qu'il fait des vermillis ou boutis. Il saccage les champs de maïs pour en manger les épis et parfois mange les grains aux semailles. Il arrache les grappes de raisin sur les vignes et même parfois les pommes ou poires sur les branches basses. Mais ses aliments préférés sont les châtaignes, les glands, les faines et le maïs.

Ce sont les chasseurs qui prennent en charge l'indemnisation des dégâts. Elle varie suivant les années, en 1981 : 540 000 F, puis 1982, le plus bas : 470 000 F pour monter à 2 200 000 F en 1991, 1 400 000 F en 2000 et 413 000 € (2 709 000 F) en 2006.

Venons en maintenant aux ongulés sauvages plus spécifiquement ruminants de la famille des bovidés.

## LE MOUFLON

SOUS ORDRE	ruminants
FAMILLE	bovidés
GENRE	Ovis
ESPECE	gmelini
SOUS ESPECE	musimon
VARIETE	corsicana

Quelques cousins : mouflons à manchettes (Sahara)

faries (mouton)

vignei (urials d'Asie du sud est, 90 kg)

ammon (argalis d'Asie centrale géants 180 kg)

nivicola (pachycères sibériens)

dallu (Alaska)

Canadensis (américains, 160 kg)

On pense que l'espèce originelle est celle de Corse, il a donc été pris des mesures pour conserver une souche pure. Le mouflon de Corse serait un descendant de mouflons domestiqués en Anatolie au néolithique, et retourné à l'état sauvage en Corse où il aurait été introduit entre le VI<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> millénaire avant JC. Les autres populations de mouflons, dits mouflons méditerranéens, sont le fruit de croisements.

En Corse sa chasse est interdite en 1913, 1914, de 1928 à 1949. Il est chassé en 1950, 51 et 52, puis définitivement protégé dès 1953. Pour éviter les croisements avec les autres espèces et la pollution génétique les lâchers sont interdits dans l'île.

Les différentes dénominations du mouflon vont vous rappeler une autre espèce bien connue.

De 0 à 6 mois il se nomme : agneau  
Puis le mâle « béliet  
Puis la femelle « brebis

Il a une hauteur moyenne au garrot de 70 cm à 85 cm, une longueur de 1.2 m à 1.4 m. Le poids moyen des mâles va de 40 à 50 kg et 30 à 40 kg pour les femelles.

Le rut a lieu du 15 octobre au 15 décembre, la gestation dure de 148 à 160 jours, soit 5 mois et les naissances ont lieu d'avril à juin. Il a un petit, exceptionnellement deux et une seule fois par an. Il atteint sa maturité sexuelle à 18 mois.

Les mouflons mâles et femelles portent des cornes (productions cutanées) sur la tête qui poussent sur une cheville osseuse, avec arrêt de la croissance en hiver. L'arrêt de la pousse provoque un anneau visible, ce qui permet de déterminer l'âge de l'animal avec précision. La longueur moyenne de ces cornes est de 75 à 104 cm pour le mâle. Les cornes du mouflon commencent à pousser dès l'âge de 3/4 mois, elles s'enroulent sur elles-mêmes.

Les femelles ont beaucoup plus rarement des cornes, quand elles en ont, elles sont fines et plus courtes que chez le mâle : entre 3 et 18 cm.

Elles constituent le trophée.

La dentition du mouflon permet d'évaluer son âge jusqu'à 4 ans, au delà on se base sur les cornes ou l'usure des molaires

Le mouflon est un animal de terrains escarpés mais aussi de forêt, il se nourrit majoritairement d'herbacées. Il n'est pas un animal véritablement montagnard comme le chamois ou le bouquetin. Il se montre même plutôt inadapté aux conditions climatiques trop rudes avec un fort enneigement. Le mouflon bête.

En Savoie il a été introduit dans les années 50 d'abord dans les Bauges à partir d'animaux provenant de la réserve nationale de Chambord. Puis on l'a introduit en Maurienne et en Tarentaise. En fait, chez nous l'espèce a du mal à se développer. L'espèce étant méditerranéenne, l'évolution climatique actuelle lui permettra peut-être à l'avenir de mieux s'implanter.

A St Paul, il n'y a aucun mouflon, pour la Savoie le plus gros troupeau se trouve dans les Bauges.

## LES BOUQUETINS

SOUS ORDRE ruminants  
SUPER FAMILLE élaphoïdes  
FAMILLE bovidés  
SOUS FAMILLE caprinés  
GENRE Capra  
ESPECE ibex

Pyreneica pyreneica (bouquetin des Pyrénées)  
Pyreneica hispanica et victoriae (bouquetin ibérique)  
Aegagrus (chèvre sauvage)  
Falconeri (Markhor)  
Cylindricornis (tur)

SOUS ESPECE ibex  
Sirica (Siberie)  
Nubiana (de Nubie)  
walia (d'Abyssinie)  
Caucasica (tur du Caucase)

Les caprinés sont apparus en Asie au Miocène (partie de l'ère tertiaire qui va de -25 millions à -10 millions d'années) ; ils arrivent en Europe du sud ouest vers -350 000 ans environ dans les Pyrénées

et en Provence. A la glaciation de Wurm (-120 000 - 80 000 ans), ils colonisent les Vosges, la Forêt noire et la Suisse, puis vers - 50 000ans toute l'Europe. Vers - 10 000 ans le climat se réchauffe et les caprinés rejoignent les montagnes où ils sont encore présents aujourd'hui.

Le bouquetin a toujours été chassé mais son biotope l'a longtemps protégé des hommes simplement pourvus d'armes blanches. L'apparition des armes à feu au 16<sup>ième</sup> et 17<sup>ième</sup> siècle va faire rapidement décliner les populations. Vers 1921 il ne reste que 90 animaux au Grand Paradis en Italie. En France, il disparaît presque totalement au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Le dernier bouquetin suisse est tué dans le Valais en 1840 .

Les causes de cette sur-chasse sont multiples, mais surtout on attribue à l'animal des vertus thérapeutiques, voire magiques : les cornes broyées calment les coliques, les crampes, les nausées, les empoisonnement et la fièvre ; le sang, bu chaud ou avec du vin ou du bouillon combat les calculs biliaires et les refroidissements ; le bézoard (boule se trouvant dans l'estomac), avec du poivre et du miel combat les déficiences du sang, la tuberculose et la pneumonie.

On payait très cher « la croix du coeur » (structure ossifiée du milieu du coeur) pour en faire un talisman.

Les cornes étaient convoitées pour le trophée, c'est encore aujourd'hui la principale cause du braconnage de l'espèce.

En Italie, en 1836 se crée « la réserve royale du Grand Paradis » devenue parc National en 1922 et dont le but est notamment la sauvegarde du bouquetin.

En 1906 en Suisse on crée le Parc Pierre et Paul de Saint Gallene, en 1915 celui d'Interlaken-Harder. En France, en 1963 est créé le « Parc national de la Vanoise », là aussi essentiellement pour assurer la survie de l'espèce dont il ne reste plus que deux noyaux de population localisés en Maurienne au dessus de Modane et de Termignon.

Un peu partout, l'animal devient espèce protégée. En Italie ce sera dès 1821, en Suisse dès 1920, en France il faudra attendre 1976. De nombreuses réintroductions (180) ont été faites. Des 90 bêtes restant en 1821, on estime aujourd'hui les populations européennes à environ 32 000 individus dont 5 000 en France, répartis en 28 noyaux.

Les principaux noyaux de Vanoise sont : population originelle de Haute Maurienne environ 600 individus ; colonisation du massif des Encombres débutée vers 1952 par ceux de Maurienne, environ, 400 animaux ; Champagny, la réintroduction débutée en 1972 est un succès.

La population de haute Tarentaise, (haute vallée de l' Isère) semble être venue naturellement du Grand Paradis.

Les lâchers de Pralognan débutés en 1981 sont en cours d'expansion.

Évolution des populations :

1986 : 1650

1990 : 2250

1995 : 4300

2004 : 5000

Le bouquetin des Pyrénées a disparu des montagnes françaises au début du XX<sup>ème</sup> siècle. En 1907, il reste environ 8 ou 9 individus sur le versant espagnol. La population n'a plus jamais augmenté et le dernier (une femelle), disparaît, le 6 janvier 2000, écrasé par la chute accidentelle d'un arbre. Il existe encore des bouquetins ibériques, dans le centre de l'Espagne et au sud-est du pays (environ 50 à 60 000 individus répartis sur 27 noyaux). Le bouquetin ibérique est plus petit qu'ibex ibex, le mâle fait 45 à 90 kg et la femelle 28 à 40 kg, il a les cornes en forme de lyre.

Les diverses dénominations de notre bouquetin.

De 0 à 12 mois il se nomme : cabri (famille de la chèvre)  
 De 1 à 2 ans « éterlou pour le mâle  
 éterle pour la femelle  
 Au delà, le mâle « bouc  
 la femelle « étagne

Il a une hauteur moyenne au garrot de 75 à 90 cm, (70 à 78 fem) une longueur de 1.1 m à 1.6 m (1.05 à 1.3 fem). Le poids moyen des mâles va de 65 à 100 kg et 35 à 50 pour les femelles. Le rut a lieu de fin novembre à mi janvier, la gestation dure 165 à 170 jours, et les naissances ont lieu de la fin mai à mi- juillet. Il y a un petit exceptionnellement deux et une seule fois par an. La maturité sexuelle se situe vers 15 mois, 2 ans.

Il y a deux mues par an : au printemps le pelage devient gris fer, le ventre blanc et les membres brun foncé ; à l'automne il est plus foncé et possède de la bourre. Le jeune a un pelage beige fauve clair.

Les bouquetins mâles et femelles portent des cornes de même nature que celles du mouflon. Leur longueur moyenne va de 85 cm à 100 cm pour les mâles avec de gros bourrelets, elles peuvent peser jusqu'à 5 kg les deux ; pour les femelles la longueur est d'environ 30 cm avec peu de bourrelets et le poids des deux varie de 100 à 300g.

Elles constituent le trophée.

La dentition du bouquetin permet d'évaluer son âge jusqu'à 4 ans, au delà on se base sur les cornes et l'usure des molaires.

Le bouquetin est un animal de haute montagne, il se nourrit uniquement d'herbacées et principalement de graminées (80%).

Le bouquetin siffle ou chevrote, ses excréments s'appellent les crottes.

Il n'y en a pas à St Paul car l'altitude est trop faible.

## LE CHAMOIS

SOUS ORDRE ruminants  
 SUPER FAMILLE élaphoïdes  
 FAMILLE bovidés (cornes creuses, persistantes non ramifiées, sans dent dans la région médiane de la mâchoire supérieure)  
 SOUS FAMILLE caprinés  
 GENRE rupicapra  
 ESPECE rupicapra  
 SOUS ESPECE rupicapra (chamois)  
 Pyreneica (isard)  
 Parva (monts cantabriques)  
 Ornata (Abruzzes)  
 Cartusiana (Chartreuse)  
 Balkanica (Balkans)  
 Tatranica (Tatras slovaques)  
 Carpatica (Carpates)  
 Caucasic (Caucase)

Des cousins :

GENRE oceannos (chèvre blanche des Rocheuses)  
 Nemorhaedus (gorals, bouquetin du Népal)  
 Capricornis (serows)

On a fait des essais de réintroduction du chamois un peu partout, parfois c'est un échec si le biotope ne leur convient pas, mais parfois c'est une réussite. La plus belle est sa réintroduction en Nouvelle-Zélande en 1907, où la population a tellement prospéré qu'aujourd'hui les chamois sont devenus un fléau pour la végétation locale.

Ses diverses dénominations :

De 0 à 12 mois il se nomme : cabri ou chevreau (famille de la chèvre)

De 1 à 2 ans « éterlou pour le mâle  
éterle pour la femelle

Au delà, le mâle « bouc  
la femelle « chèvre

Il a une hauteur moyenne au garrot de 70 à 85 cm, une longueur de 1.1 m à 1.3 m. Le poids moyen des mâles va de 30 à 50 kg et 25 à 35 pour les femelles.

Le rut a lieu du 15 octobre au 15 décembre, la gestation dure 160 jours, soit 23 semaines et les naissances ont lieu en mai, juin. Il y a un petit, exceptionnellement deux et une seule fois par an. La maturité sexuelle se situe vers 3 ans.

Il y a deux mues par an : au printemps le pelage devient beige, beige gris, à l'automne très foncé, presque noir. Le cabri a un pelage un peu plus clair.

Les chamois mâles et femelles portent des cornes (production cutanée) sur la tête qui poussent sur une cheville osseuse, avec arrêt de la croissance en hiver. L'arrêt de la pousse provoque un anneau visible, ce qui permet de déterminer l'âge de l'animal avec précision. Leur longueur moyenne va de 15 à 18 cm. Ces cornes constituent le trophée.

Le chamois possède 32 dents. Sa dentition permet d'évaluer son âge jusqu'à 4 ans, au delà on peut se baser sur l'usure des molaires mais il vaut mieux compter les anneaux des cornes.

Le chamois est un animal de haute montagne mais aussi de forêt, il se nourrit uniquement d'herbacées.

Le chamois siffle ou chevrote, ses excréments s'appellent les crottes.

Le chamois peut vivre 20/22 ans.

Le chamois existe dans les Alpes depuis très longtemps (glaciation).

En 1860 : On commence à parler de chasse au chamois, avant on le chasse peu ou pas du tout . En 1869 dans le « Guide de l' Isère » on peut lire : « les hommes s'occupent de la culture... de bois... et de la chasse des ours et des chamois ». Peu de chasseurs chassent le chamois mais ceux qui le chassent font de gros tableaux (40 à 100 animaux par an, principalement pour alimenter les auberges).

A partir de 1880 les populations commencent à décliner car les armes sont plus précises et plus perfectionnées.

Après la guerre de 14-18 les fusils MAUSER déciment les populations de chamois, aussi la chasse de l'espèce est fermée en 1922 et 1923. On est obligé de créer des réserves pour chamois : Pelvoux en 1924, Molines en Champsaur en 1932, Lauzanier en 1936, Bauges et Petit Mont Blanc en 1937.

A Saint Paul il s'en tire quelques uns par an, pas toutes les années.

De 1939 à 1945 : guerre, donc pas de chasse.

Après la guerre, il s'en tue un peu plus, mais il devient rare sur le massif du Grand Arc.

En 1989 est créé le G.I.C. (groupement d'intérêt cynégétique) du Grand Arc, regroupant 10 communes avec pour but de repeupler le massif en chamois. La chasse est fermée 5 ans, Saint Paul ne fait pas parti du GIC mais est soumise à sa réglementation d'autorité.

Sur le massif du Grand Arc, on effectue des lâchers : 4 mâles et 3 femelles en 1990, 11 femelles et 5

mâles en 1991 et 2 femelles en 1992, soit 25 chamois.

L'animal s'adapte bien et les comptages sont prometteurs. En 1989 on évalue le cheptel à 15 têtes, en 1991 il est de 35 têtes ; début 93 de 50 ; fin 93 de 70 ; en 94 de 90 et enfin en 95 de 110/120.

En 94 la chasse devait ouvrir, mais on s'était fixé le nombre de 120 pour rechasser le chamois, aussi on reporte l'ouverture d'un an.

A l'inverse du bouquetin, le chamois colonise facilement de nouveaux territoires.

En 1995 la chasse ouvre, elle est soumise au plan de chasse (quantitatif et qualitatif) devenu obligatoire pour l'espèce en 1990, avec séance de formation sur la connaissance de l'espèce.

En 96 Saint Paul obtient 2 attributions, les deux seront prélevés.

Actuellement, on estime à plus de cent la population de chamois sur la commune de St Paul, la « réintroduction » a été une réussite.

Les hardes peuvent comprendre un grand nombre d'animaux, la plupart du temps ce sont des « chevrees », hardes de femelles et de cabris. Les mâles restent plus à l'écart sauf à l'époque du rut.

Le chamois est particulièrement bien adapté à la montagne. Il a un coeur très volumineux par rapport à son corps (il pèse de 300 à 350 g contre 250 g pour celui d'un homme). Ce gros coeur facilite la circulation d'un sang très riche en globules rouges, palliant ainsi à la faiblesse de l'oxygène en altitude. Il ne faut que quelques minutes à un chamois pour grimper un dénivelé de 1000 m, là où un bon marcheur mettra plus d'une heure.

#### Conclusion :

Tous ces ongulés sont soumis à des dangers permanents : avalanches et chutes de pierres, maladies et parasites divers, prédateurs naturels (notamment les loups, le lynx, les chiens errants et l'aigle) et pour finir l'action des hommes : accidents de circulation, chasse, braconnage... Malgré cela les populations se portent plutôt bien sur l'ensemble du département de la Savoie.

Les chevreuils sont estimés à environ 15000 individus.

La population de cerfs est estimée à environ 3000/3500 animaux.

Les sangliers sont estimés entre 8000 et 10000 têtes.

Les mouflons sont estimés à 350/500.

Les bouquetins sont environ 5000 individus en France dont la majeure partie en Savoie.

Actuellement et depuis le dernier hiver, on constate une forte mortalité à la fois en France et en Italie, due principalement à la kérato-conjonctivite et à la pneumonie. Des études sont en cours.

Les chamois quant à eux sont estimés à environ 20000 individus en Savoie.

Le sujet de ce soir aurait pu être abordé différemment. Les rapport des hommes et des animaux que nous venons d'évoquer sont complexes. L'agriculteur, le chasseur, le photographe, le scientifique, la cuisinière, le touriste porteront des regards différents sur cette grande faune.

Pour ce qui est de la chasse, un colloque organisé par MONTANEA a eu lieu l'automne dernier à Chambéry. Les principaux intervenants de ce colloque ont collaboré au numéro 38 de la revue « L'Alpe » à laquelle je vous renvoie si le sujet vous intéresse.

Anthropologie et chasse dans les villages de nos vallées, c'est un sujet qui à lui seul pourrait faire l'objet d'une étude. En effet après la première guerre mondiale la chasse s'est progressivement démocratisée et est devenue une activité populaire.

Le braconnage pourrait aussi être étudié : au cours du vingtième siècle, qui braconnait et pourquoi ? Je souligne au passage que le braconnage est à déconnecter de la chasse. En effet s'il y a eu des chasseurs-braconniers, beaucoup de braconniers n'étaient pas chasseurs.

La gastronomie pourrait, elle aussi, être une déclinaison autour des animaux dont nous venons de parler. Nous verrions que le traitement du gibier a bien évolué au cours des décennies et que les recettes les plus traditionnelles se sont néanmoins adaptées au goût de chaque époque.

La littérature ne doit pas être oubliée. A Champagny, une rue porte le nom du général Chambe,

célèbre auteur, en son temps, du livre titré « Propos d'un vieux chasseur de coq », récemment réédité.

Pour les amateurs d'iconographie religieuse, on pourrait partir à la recherche de la représentation du cerf dans les chapelles et dans les églises de Savoie. Le cerf est l'attribut bien connu de St Hubert mais aussi de saint Eustache, saint Gilles... Il symbolise l'âme qui aspire à trouver Dieu. Dans l'iconographie non religieuse, le cerf est symbole de Prudence. Dans la représentation des cinq sens, le cerf peut figurer l'ouïe.

Enfin parmi les ouvrages que nous pouvons vous conseiller concernant ces animaux, nous vous proposons plus particulièrement la collection « Faune Sauvage » publiée chez HATIER avec notamment le livre ayant pour titre « La grande faune de montagne ».

Martial Blanc pour l' Académie de la Val d'Isère.  
Mai 2008.